

Le chapitre 27 du Lévitique

aelf.org

¹Le Seigneur parla à Moïse et dit :

²« Parle aux fils d'Israël. Tu leur diras :

Si quelqu'un a fait le vœu particulier de vouer une personne au Seigneur,
il le fera selon la valeur de la personne.

³Voici les évaluations : pour un homme entre vingt et soixante ans,
la valeur sera fixée à cinquante sicles, au taux du sicle du sanctuaire ;

⁴si c'est une femme, la valeur sera fixée à trente sicles ;

⁵si c'est un garçon entre cinq et vingt ans,
la valeur sera fixée à vingt sicles et, si c'est une fille, à dix sicles ;

⁶si c'est un garçon entre un mois et cinq ans, la valeur sera fixée à cinq sicles d'argent
et, si c'est une fille, à trois sicles d'argent ;

⁷si c'est un homme de soixante ans et plus, la valeur sera fixée à quinze sicles
et, si c'est une femme, à dix sicles.

⁸Si quelqu'un est trop pauvre pour payer la valeur fixée,
il placera devant le prêtre la personne vouée, pour que le prêtre en fixe la valeur ;
le prêtre l'évaluera en fonction des moyens de celui qui a fait le vœu.

⁹S'il s'agit d'animaux qu'on apporte au Seigneur en présent réservé,
tout animal ainsi donné au Seigneur sera chose sainte.

¹⁰On ne le changera pas, on ne le remplacera pas,
on ne mettra pas un bon pour un mauvais, ni un mauvais pour un bon.
Si l'on substitue un animal à un autre, l'un et l'autre seront choses saintes.

¹¹S'il s'agit d'animaux impurs dont aucun ne peut être apporté au Seigneur en présent réservé,
l'animal sera placé devant le prêtre.

¹²Celui-ci l'évaluera, le jugeant bon ou mauvais, et l'on s'en tiendra à la valeur fixée par le prêtre.

¹³Mais si l'on veut le racheter, on ajoutera un cinquième à la valeur fixée.

¹⁴Si un homme consacre sa maison comme chose sainte pour le Seigneur, le prêtre l'évaluera, la
jugeant bonne ou mauvaise. On s'en tiendra à la valeur fixée par le prêtre.

¹⁵Mais si celui qui a consacré sa maison veut la racheter, il ajoutera un cinquième à la valeur fixée.

¹⁶Si un homme consacre au Seigneur un champ de sa propriété,
la valeur en sera fixée en fonction de ce qu'on peut y semer :
pour un omer d'orge, cinquante sicles d'argent.

¹⁷S'il consacre son champ pendant l'année jubilaire, on s'en tiendra à la valeur fixée.

¹⁸Mais s'il consacre son champ après le jubilé,
le prêtre en fixera la valeur en proportion du nombre d'années restant à courir jusqu'à celle du prochain jubilé,
et la valeur fixée sera réduite en proportion.

¹⁹Si celui qui a consacré son champ veut le racheter,
il ajoutera un cinquième à la valeur fixée, et le champ lui reviendra.

²⁰S'il ne le rachète pas mais le vend à un autre, il n'y aura plus droit de rachat.

²¹Quand le champ sera libéré lors de l'année jubilaire,
il sera chose sainte pour le Seigneur, tel un champ voué à l'anathème : il est la propriété du prêtre.

²²Si un homme consacre au Seigneur un champ qu'il a acquis
mais qui ne fait pas partie de sa propriété patrimoniale,

²³le prêtre en fixera la valeur en proportion des années à courir jusqu'à celle du jubilé,
et l'homme en versera le prix le jour même : c'est chose sainte pour le Seigneur.

²⁴Lors de l'année jubilaire,
le champ reviendra à celui dont on l'avait acquis et dont c'est la propriété dans le pays.

²⁵Toute évaluation sera faite en sicles du sanctuaire, un sicle valant vingt guéras.

- ²⁶Cependant, personne ne pourra consacrer un premier-né du bétail, puisqu'il est prémices pour le Seigneur ; gros ou petit bétail, il appartient au Seigneur.
- ²⁷Mais si c'est un animal impur, on pourra le racheter à la valeur fixée en ajoutant un cinquième ; s'il n'est pas racheté, l'animal sera vendu à la valeur fixée.
- ²⁸Cependant,
tout ce qu'un homme a voué au Seigneur par anathème
– être humain, animal ou champ de sa propriété patrimoniale – ne pourra être vendu ou racheté.
Tout ce qui est voué par anathème est chose très sainte pour le Seigneur.
- ²⁹Tout être humain voué par anathème ne pourra être racheté, il sera mis à mort.
- ³⁰Toute dîme du pays prélevée sur les produits de la terre ou sur les fruits des arbres appartient au Seigneur : c'est chose sainte pour le Seigneur.
- ³¹Si un homme veut racheter une partie de sa dîme, il ajoutera un cinquième à la valeur fixée.
- ³²Toute dîme de gros ou petit bétail, c'est-à-dire chaque dixième bête qui passe sous la houlette du berger, est chose sainte pour le Seigneur.
- ³³On ne fera pas le tri entre le bon et le mauvais, on ne remplacera pas l'un par l'autre.
Si on le fait, la bête remplacée et l'autre seront choses saintes : on ne pourra pas les racheter. »
- ³⁴Tels sont les commandements que le Seigneur donna à Moïse pour les fils d'Israël, sur le mont Sinaï.